
La place de l'automatisation et de la computation dans les discours sur l'industrialisation du bâtiment en France entre 1960 et 1980

Leda Dimitriadi*^{1,2}

¹Ecole Nationale Supérieure d'Architecture Paris-Malaquais – Allemagne

²Laboratoire Architecture, Culture, Société XIXe-XXIe siècles (ACS) – CNRS : UMRAUSSER3329 –
14 rue Bonaparte 75006, France

Résumé

Dans le domaine de l'industrialisation du bâtiment, les limites de la préfabrication totale deviennent évidentes en France pendant les années soixante, et des efforts sont fournis pour trouver des moyens d'introduire une diversité plus importante dans l'architecture industrialisée. Cela conduit à des discussions autour de l'industrialisation ouverte qui suppose soit des systèmes constructifs spécifiques soit une normalisation dimensionnelle généralisée des composants. Or, avec l'arrivée de machines flexibles dans certaines lignes de production l'idée de la construction industrialisée reposant inévitablement sur un système dimensionnel discret change. Toutefois, tandis que l'automatisation et la computation existent déjà pendant cette période dans d'autres domaines, peu de chercheurs ou acteurs dans le domaine de la construction prennent conscience de leur importance potentielle pour la diversité recherchée. Nous nous intéresserons aux études faites en France entre 1960 et 1980 qui mentionnent le rôle possible de l'automatisation et de la computation dans les processus de construction industrialisée. Sur le plan chronologique, nous cherchons à positionner les références à l'informatique et à l'automatisation dans les discours sur l'industrialisation du bâtiment en France par rapport à l'évolution de l'usage des machines à commande numérique dans l'industrie et à l'évolution de l'usage de l'informatique par les architectes. Sur le plan conceptuel, nous cherchons à éclairer les changements anticipés dans les modes de conception et de construction de l'architecture produite industriellement, et en particulier la manière dont certains auteurs (e.g. Simon, Chemillier, Litaudon) mettent en avant l'un ou l'autre aspect d'une telle évolution : l'organisation de l'information dans la production de séries d'une part, le contrôle de machines flexibles d'autre part. La recherche s'appuie en grande partie sur des actes de colloques, des thèses et des rapports de recherche ainsi que sur des documents du CSTB, du Plan Construction et des archives de la Cité de l'architecture et du patrimoine.

Mots-Clés: Industrie, Machine, Numérique, Economie, Architecte, Entreprise

*Intervenant